

„ cette partie , que ce qui étoit nécessaire pour
 „ donner une idée suffisante de l'éducation d'un
 „ Héros qui a besoin de beaucoup de connoissan-
 „ ces pour entreprendre le premier une très-longue
 „ Navigation , & pour laisser des loix convenables
 „ aux differens peuples qu'il a policés. Les Aca-
 „ démies de Memphis qu'il fréquente dans sa pre-
 „ miere jeunesse , & l'Observatoire de Thebes qu'il
 „ visite avant son embarquement , étoient des pré-
 „ parations essentielles à ce dessein. Ainsi on trou-
 „ vera encore le plan des premieres dans le second
 „ Livre , & une legere description de l'autre dans
 „ le cinquième. Mais dans ces endroits mêmes épar-
 „ gnés , j'ai extrêmement abrégé la comparaison
 „ historique que l'Auteur faisoit des Sciences des
 „ Egyptiens avec celles des Grecs.

„ Cependant l'impression generale qui résultera
 „ du Corps de l'ouvrage , est capable encore de
 „ donner une idée assez étendue des Egyptiens ,
 „ des Phœniciens , & de quelques autres peuples ;
 „ & la fiction même n'empêchera point qu'on ne
 „ reconnoisse le fond de leur esprit & de leurs
 „ mœurs. Il y a bien des gens qui n'ont point d'au-
 „ tre notion des Grecs & des Romains que celle
 „ qu'ils en ont prise dans les Tragédies : & un cer-
 „ tain sentiment qu'on auroit peine à définir, leur
 „ fait très-bien démêler ce qui doit être vrai de ce
 „ qui peut n'être qu'inventé. On a menagé cet
 „ avantage aux Romains mêmes ; & le neuvième
 „ Tome de la Cléopatre presente un tableau aussi
 „ fidele de la Cour d'Auguste , qu'on auroit pû le
 „ demander à l'Abbé de St. Real. Mais on rouvera
 „ ici des indications plus sensibles que ne les don-
 „ nent ni les Tragédies ni les Romains.

„ On peut d'abord assurer des circonstances par-
 „ ticulieres tant de l'Egypte que des autres Nations,
 que